

## LEÇON 11

### LA PRIÈRE DE NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,  
que ton nom **soit** sanctifié;  
que ton règne **vienne**,  
que ta volonté **soit** faite  
sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui  
notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous ont offensés<sup>1</sup>.  
Et ne nous soumetts pas à la tentation,  
mais délivre-nous du mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent,  
dans tous les siècles,  
le règne, la puissance et la gloire.  
Amen!<sup>2</sup>

*le Nouveau Testament, l'Évangile selon Saint-Mathieu*

<sup>1</sup>**une offense** – solvamine, solvang; **offenser** – solvama; *eestikeelses Uues Testamendis*: Ja anna meie andeks meie võlad, nagu meiegi andeks anname oma võlglastele.

<sup>2</sup>**Amen [amen]!** – *en hébreu: Ainsi soit-il!*

### LE SUBJONCTIF PRÉSENT – SUBJUNKTIIVI OLEVİK

Prantsuse keeles on neli kõneviisi:

- 1) **P'indicatif** – kindel kõneviis (*je parle, j'ai parlé, je parlais, je parlerai*)
- 2) **P'impératif** – käskiv kõneviis (*parle! ne parle pas!*)
- 3) **le conditionnel** – tingiv kõneviis (*je parlerais, si je parlais*)
- 4) **le subjunctif** – subjunktiiv (*que je parle*)

Eesti keeles viimane puudub. Et subjunktiivi kasutatakse eessõnaga *que*, viitab see selle kõneviisi kasutusele peamiselt kõrvallauses. Subjunktiivi kasutatakse pärast soovi, tahet, kohustust, kahetsust või kahtlust väljendavat pealauset:

Je veux **que vous mangiez**.

Il faut **que tu viennes** chez moi.

Harva võib subjunktiiv esineda ka pealauses, kuid ka siis on soov, tahe või käsk siin (vähemalt mõtteliselt) olemas:

**Que** ton règne **vienne!** = Je veux ( je souhaite, je désire) que ton règne vienne.

**Que** ta volonté **soit** faite! = Je veux (je souhaite, je désire) que ta volonté soit faite.

*La formation:*

ils **parlent**, ils **finissent**, ils **disent**

que je dise	que nous <b>disions</b>
que tu dises	que vous <b>disiez</b>
qu'il dise	qu'ils <b>disent</b>

*Üksnes kahel tegusõnal on subjunktiivi olevikus erandlikud pöördelõpud:*

**être** – que je sois, sois, soit, **soyons**, **soyez**, soient

**avoir** – que j'aie [ε], aies [ε], ait [ε], ayons, ayez, aient [ε]

**faire** – que je fasse...

**pouvoir** – que je puisse...

**savoir** – que je sache...

**aller** – que j'aille, ailles, aille, **allions**, **alliez**, aillent

**devoir** – que je doive, doives, doive, **devions**, **deviez**, doivent

**boire** – que je boive, boives, boive, **buvions**, **buviez**, boivent

**recevoir** – que je reçoive, reçoives, reçoive, **recevions**, **receviez**, reçoivent

**apercevoir** – que j'aperçoive, aperçoives, aperçoive, **apercevions**, **aperceviez**, aperçoivent

**vouloir** – que je veuille, veuilles, veuille, **voulions**, **vouliez**, veulent

**prendre** – que je prenne, prenes, prenne, **prenions**, **preniez**, prennent

**venir** – que je vienne, viennes, vienne, **venions**, **veniez**, viennent

**tenir** – que je tienne, tiennes, tienne, **tenions**, **teniez**, tiennent

**voir** – que je voie, voies, voie, **voyions**, **voyiez**, voient

**mourir** – que je meure, meures, meure, **mourions**, **mouriez**, meurent

## LE FILS PRODIGUE<sup>1</sup>

**appartenir** III – kuuluma; **dépenser** – kulutama; **la débauche** – prassing, liiderdamine; **la fève** – uba; **le salaire** – palk; **une abondance** – küllus; **pécher** – patustama; **digne** – vääriiline; **traiter** – kohtlema; **la bague** – sõrmus; **se réjouir** II – rõõmustama; **le chevreau** – kitsetall

Et Jésus dit encore: Un homme avait deux fils. Quand le plus jeune eut l'âge adulte, il dit à son père:

– Mon père, je veux **que tu me donnes** la partie de l'héritage qui m'appartient.

Et le père partagea son bien entre ses deux fils.

Peu de jours après, le fils cadet, ayant pris sa part, partit pour un pays éloigné, où il dépensa tout son argent en conduisant mal et vivant dans la débauche.

Mais voilà qu'une grande famine arriva dans ce pays lointain et un jour le fils prodigue n'avait plus rien à manger. Il entra au service d'un fermier de ce pays, qui l'envoya dans les champs garder les cochons. Le premier jour le jeune homme avait tellement faim qu'il voulut apaiser sa faim<sup>2</sup> avec les fèves que les porcs mangeaient, mais son maître lui dit:

– Je ne veux pas **que tu manges** la nourriture des mes animaux. Tu auras ton salaire à la fin de la semaine et tu t'achèteras du pain.

Alors le jeune homme pensa:

– Combien d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, je meurs ici de faim. Il faut **que je revienne** chez mon père et **que je lui dise**: “Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.”

Et il se leva, et retourna chez son père.

Quand il s'approchait de sa maison natale, son père le vit et courut à sa rencontre. Il se jeta à son cou et l'embrassa. Le fils lui dit:

– Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

Mais le père dit à ses serviteurs:

– Apportez vite la plus belle robe pour mon fils et revêtez-le! Mettez-lui une bague au doigt, et des souliers aux pieds. Tuez le veau gras<sup>3</sup>! Mangeons et réjouissons-nous, car mon fils qui était mort, est ressuscité. Il était perdu, et il est retrouvé!

Et ils commencèrent à se réjouir.

Or, le fils aîné était dans les champs. S'approchant de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. Ce serviteur lui dit:

– Ton frère cadet est de retour, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il l’a retrouvé sain et sauf<sup>4</sup>.

L’aîné se mit en colère et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d’entrer. Mais, il répondit à son père:

– Voici, il y a tant d’années que je te sers et que j’obéis à tous tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour **que je me réjouisse** avec mes amis. Et quand ton fils cadet est arrivé, celui qui a dépensé ton bien avec des prostituées, c’est pour lui que tu tues le veau gras!

– Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j’ai est à toi. Mais à l’heure actuelle il faut bien **que nous nous réjouissons**, parce que ton frère qui était mort, est revenu à la vie, parce qu’il était perdu, et il est retrouvé.

*Le Nouveau Testament, l’Evangile selon Saint-Luc*

<sup>1</sup>**le fils prodigue** [pr dig] – sõnasõnalt: pillaja poeg; eestikeelses Uues Testamendis: kadunud poeg

<sup>2</sup>**apaiser la faim** – nälga kustutama; **apaiser** – rahustama; **la paix** – rahu

<sup>3</sup>**le veau gras** – nuumvasikas

<sup>4</sup>**sain et sauf** – elus ja terve (*naissost: saine et sauve*)

SOYEZ PRUDENTS!

1. **l’enfant (le fils) prodigue** – pillaja laps (*meil : kadunud poeg*)

**l’enfant prodige** – imelaps

Ce jeune homme a dépensé tout son argent. C’est un vrai enfant **prodigue**.

Le petit Mozart était surdoué (*üliandekas*) – un vrai enfant **prodige**.

2. **le péché / la pêche**

**pécher** – patustama; **le péché** – patt; **le pêcheur, la pécheresse** – patustaja

**pêcher** – kalastama; **la pêche** – kalapüük; **le pêcheur** – kalur

NB ! **la pêche** – virsik; **le pêcher** – virsikupuu

COURS DE PHONÉTIQUE

[e] on kinnine häälik ; ta sarnaneb eesti e-le sõnades *see, tee, vesi keeb*

[ɛ] on lahtine häälik; ta sarnaneb eesti e-le sõnades *kell, hell, memm*

[ə] on meie ülilühike ö; kuigi tähte e sõna lõpul prantsuse keeles üldiselt ei hääldata, on ta ühesilbilistes sõnades [ə]: *je, me, te, se, le, que*

[e]

[ɛ]

[ə]

le **péché**

en **été**

j’ai **été**

par**ler**, rép**éter**

vous par**lez**

je par**lerai**

la **pêche**, la **fête**

le **père**, le **frère**

j’**ai fait**

je par**lais**

je fin**irais**

**Voltaire**, la **Seine**

**je, de, le, me, te, se, que**

la pomme de terre

regarder

j’ai besoin

je parlerai

je mangerais

NB !

-**er** sõna lõpul tuleb alati hääldada [e] : parler, aller, le berger, le plancher, le potager, etc.

Eranditeks on vaid :

l'hiver [ɛʀ], hier [ɛʀ], la cuiller [ɛʀ], le fer [ɛʀ] (*raud*), l'enfer [ɛʀ] (*põrgu*), fier [ɛʀ], cher [ɛʀ], amer [ɛʀ] (*kibe*)

## LES SPÉCIALITÉS CULINAIRES FRANÇAISES ET ESTONIENNES

- Noël, est-ce une grande fête en France?
- Pour tous les chrétiens c'est la plus grande fête de l'année. À cette occasion les Français dépensent beaucoup d'argent.
- Avez-vous aussi un arbre de Noël comme en Estonie?
- Pour les Parisiens, un sapin – c'est un grand luxe. Bien souvent on décore un sapin artificiel.
- Et le père Noël?
- Le père Noël français est plutôt imaginaire. Les enfants mettent leurs souliers dans la cheminée, et la nuit, quand ils dorment, le père Noël y dépose des cadeaux.
- Mais la veille a lieu la messe de minuit, n'est-ce pas?
- C'est une vieille tradition. Le 24 décembre, dans la soirée, les Français vont à l'église pour entendre le beau "Noël" d'Adolphe Adam<sup>1</sup>: *Minuit, chrétiens, c'est l'heure solennelle où l'Homme Dieu descendit jusqu'à nous...*
- Et puis vous rentrez chez vous?
- Oui, d'habitude chacun réveillonne chez soi. Les Français mangent bien ce soir-là. Le \*hors d'œuvre est surtout copieux: foie gras, huîtres, escargots, saumon fumé, saucisson sec, etc.
- Le plat principal est sans doute une dinde rôtie (un dindon rôti), n'est-ce pas ?
- Bien sûr. Et comme dessert – une bûche de Noël.
- Une bûche! Qu'est-ce que c'est que ça?
- Il ne s'agit pas d'une bûche de bois, mais d'une pâtisserie (un gâteau) en forme de bûche.
- Mais le Jour de l'An, est-ce aussi une fête importante?
- Nous autres, Français, nous aimons les fêtes, Saint-Sylvestre et Jour de l'An compris.
- En Estonie le réveillon du Jour de l'An est moins familial.
- En France c'est pareil. On réveillonne chez des amis, au restaurant, au café. Mais chez toi, en Estonie, y a-t-il une spécialité culinaire?
- Notre cuisine est proche de la cuisine allemande. Le rôti de porc avec de la choucroute à l'étuvée, c'est notre plat de Noël le plus répandu, comme en Allemagne.
- Mais le boudin?
- Le boudin, la galantine, les pieds de cochon, les fèves cuites – voilà les spécialités estoniennes.
- Je te souhaite un joyeux Noël et une bonne et heureuse Nouvelle Année!
- Joyeux Noël et bonne Année à toi aussi.

RETENEZ!

**le porc** – sealiha

**le mouton** – lambaliha

**l'agneau** – talleliha

**le bœuf** – loomaliha

**le veau** – vasikalaha

**le poulet** – kanaliha

## EXERCICES

**1. Donnez des verbes: la fin – finir**

la paix  
la dépense  
un héritage  
le souvenir  
le devoir  
la volonté (*tahe*)  
le départ  
la conduite  
la nourriture  
la mort  
le vêtement  
le retour

le pouvoir  
le péché (*patt*)  
la pêche (*kalapüük*)  
la joie  
la prière  
la réponse  
la perte  
le serviteur  
la vie  
un appel  
la sortie  
une entrée

## 2. Tu pars. – Je ne veux pas que tu partes.

Tu t'en vas.  
Tu bois de la bière.  
Tu es en retard.  
Tu as de mauvaises notes.  
Tu fais des bêtises.  
Tu prends froid.

## 3. Il vient chez nous. – Je doute qu'il vienne chez nous.

Il s'en va.  
Il peut mentir à ses parents.  
Il sait cette poésie par cœur.  
Il me comprend.  
Il veut entrer à l'université.  
Il finit son travail à six heures.

## 4. Vous dormez au moins huit heures. – Il faut que vous dormiez au moins huit heures.

Vous mangez avant le départ.  
Vous buvez du lait.  
Vous prenez le métro.  
Vous arrivez à temps.  
Vous allez voir ce spectacle.  
Vous savez la vérité.

## 5. Traduisez et racontez:

1) Elas kord mees, kellel oli kaks poega. Kui noorem täisealiseks sai, tahtis ta, et isa annaks talle kuuluva osa pärandusest kätte. 2) Isa jagaski oma vara kahe poja vahel ära. Mõni päev hiljem läks noorem poeg välismaale (*à l'étranger*), kus ta kiiresti kogu oma vara ära kulutas. 3) Ühel päeval, kui tal polnud enam midagi süüa, astus ta ühe talumehe teenistusse. Mees saatis ta sigu karjatama. 4) Noormehe kõht oli nii tühi, et ta hakkas koos sigadega ube sööma. Kuid peremees ütles, et see on keelatud (*interdit*). 5) Siis otsustas pillaja poeg oma isa juurde tagasi pöörduda. 6) Kui isa teda eemalt märkas, jooksis ta pojale vastu ja embas teda. 7) Poeg ütles, et ta on taeva ja isa ees pattu teinud ning ta pole enam väärt, et isa teda pojaks kutsub. Ta tahtis, et isa kohtleks teda kui üht oma töolistest. 8) Aga isa kutsus teenrid ja käskis (*dire de*) tuua oma pojale kõige ilusamad riided, kutsuda pillimehed ja tappa nuumvasikas. Nad asusid pidutsema (*faire la fête*). 9) Tol päeval (*ce*

*jour-là*) töötas vanem poeg põllul. Kui ta õhtul koju jõudis, kuulis ta muusikat ja küsis, mis see on. 10) Üks teenritest vastas, et tema noorem vend on tagasi ning isa tappis numvasika, sest poeg on elus ja terve. 11) Vanem vend vihastas ega soovinud majja siseneda. Siis tuli isa välja ja palus tal sisse astuda. 12) Vanem poeg keeldus, öeldes: «Ma olen sind alati teeninud ja sa pole mulle eales ühtegi kitsetalle lubanud. 13) Isa ütles pojale: «Mu poeg, sa eksid. Kõik, mis kuulub mulle, kuulub sulle. Su vend kulutas ära oma raha, mitte sinu oma. Praegu tuleb rõõmustada, sest su vend oli meie jaoks surnud, kuid nüüd elab ta jälle. Ta oli kadunud, ja nüüd on ta ellu ärganud.» 14) Jeesuse sõnum (*le message*) on väga lihtne: «Armasta oma ligimest nagu iseennast!» Selle loo jutustas oma jüngritele Jeesus Naatsaretist. Loo pani kirja püha Luukas, too (*celui*), kes kirjutas ühe neljast evangeeliumist.

## PRANTSUSE JA EESTI RAHVUSROAD

- Kas Prantsusmaal on jõulud suur püha?
- Kõigile kristlastele on see suurim püha aastas. Sel puhul kulutavad prantslased palju raha.
- Kas teil on samuti jõulupuu ja jõuluvana nagu meil Eestis?
- Pariislastele on ehtne kuusk suur luksus. Tihti ehitakse kunstlikku kuuske.
- Aga jõuluvana?
- Prantsuse jõuluvana on pigem kujuteldav. Lapsed asetavad oma kingad kaminasse, ja kui nad öösel magavad, paneb jõuluvana sinna kingitusi.
- Aga jõululaupäeval toimub kesköömissa, kas pole nii?
- See on vana traditsioon. 24 detsembri õhtul lähevad prantslased kirikusse, et kuulata ilusat Adolphe Adam'ni jõululaulu: «*Minuit, chrétiens, c'est l'heure solennelle où l'Homme Dieu descendit jusqu'à nous...*»
- Seejärel tulete koju?
- Jah, jõuluööd tähistatakse kodus. Sel õhtul söövad prantslased hästi. Eriti rikkalik on eelroog: hanemaksapasteet, austrid, teod, suitsulõhe, toorlihavorst jne.
- Liharoaks on tavaliselt kalkunipraad, kas pole nii?
- Kindlasti. Ja magustoiduks jõuluhalg.
- Halg! Mis see on?
- Jutt ei käi puuhalust, vaid tordist, millel on puuhalu kuju.
- Kas uusaasta on samuti tähtis püha?
- Meie, prantslased, armastame pühi, vana-aastaõhtu ja uusaasta kaasa arvatud.
- Eestis on vana-aastaõhtu tunduvalt vähem perekondlik püha.
- Prantsusmaal on sama. Seda tähistatakse sõprade juures, restoranis või kohvikus. Kas Eestis on ka mingi eriline rahvustoit?
- Meie köök on väga Saksa köögi moodi. Seapraad hautatud hapukapsaga on meie kõige levinum jõulutoit. Nagu Saksamaalgi.
- Aga verivorst?
- Verivorst, sült, seajalad keedetud ubadega – need ongi meie rahvustoidud.
- Soovin sulle rõõmsaid jõule ja head uut aastat!
- Rõõmsaid jõule ja head uut aastat ka sulle!

## LEÇON 12

### LA LAITIÈRE ET LE POT AU LAIT – PIIMANAINE JA PIIMAPÜTT

Perette, sur sa tête ayant un pot au lait  
Bien posé sur un coussinet<sup>1</sup>,  
Prétendait arriver sans encombre<sup>2</sup> à la ville.  
Légère et court vêtue<sup>3</sup>, elle allait à grands pas,  
Ayant mis ce jour-là pour être plus agile<sup>4</sup>,  
cotillon simple et souliers plats<sup>5</sup>.  
Notre laitière ainsi troussée<sup>6</sup>  
comptait déjà dans la pensée  
tout le prix de son lait, en employait l'argent:  
achetait un cent d'œufs; faisait triple couvée<sup>7</sup>;  
La chose allait à bien par son soin diligent<sup>8</sup>.  
– Il m'est, disait-elle, facile  
d'élever des poulets autour de ma maison:  
le renard sera bien habile,  
s'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon.  
Le porc à s'engraisser coûtera peu de son<sup>9</sup>;  
il était quand je l'eus, de grosseur raisonnable;  
j'aurai le revendant de l'argent bel et bon<sup>10</sup>;  
et qui m'empêchera de mettre en notre étable,  
vu le prix dont il est, une vache et son veau,  
que je verrai sauter au milieu du troupeau?  
Perette là-dessus saute aussi, transportée<sup>11</sup>:  
le lait tombe; adieu, veau, vache, cochon, couvée ...

*Jean de La Fontaine (1621-1695) «Fables»*

<sup>1</sup>un coussinet = un petit coussin – diivanipadi

<sup>2</sup>sans encombre = takistamatult; *siin*: sehkeldusteta; un encombre – takistus

<sup>3</sup>court vêtue – lühikese kleidiga; *vêtir* III – riietama

<sup>4</sup>agile – noble, väle, osav

<sup>5</sup>cotillon simple et souliers plats – lihtne seelik ja madala kontsaga kingad; le cotillon = la jupe

<sup>6</sup>ainsi troussée = ainsi habillée; *trousser* – kimpu siduma, kokku panema; la trousse – pinal

<sup>7</sup>triple couvée – kolm pesakonda (*pani kolme kana alla munad hauduma*); *couver* – hauduma

<sup>8</sup>par son soin diligent – tänu tema usinale valvsusele v. hoolele; *diligent,e* – usin, virk, kärmas

<sup>9</sup>le porc à s'engraisser coûtera peu de son – sea nuumamiseks kulub vähe kliisid; le son – 1) klii(d), kesi 2) heli

<sup>10</sup>l'argent bel et bon – ilus ja kopsakas summa

<sup>11</sup>transportée – *siin*: suures vaimustuses, suure tuhinaga

### ADJECTIFS POSSESSIFS – OMASTAVAD OMADUSSÕNAD

**mon** frère

**ton** frère

**son** frère

**notre** frère

**votre** frère

**leur** frère

**ma** sœur

**ta** sœur

**sa** sœur

**notre** sœur

**votre** sœur

**leur** sœur

**mes** enfants

**tes** enfants

**ses** enfants

**nos** enfants

**vos** enfants

**leurs** enfants

## PRONOMS POSSESSIFS – OMASTAVAD ASESÕNAD

**le mien – les miens**  
**le tien – les tiens**  
**le sien – les siens**  
**le nôtre – les nôtres**  
**le vôtre – les vôtres**  
**le leur – les leurs**

**la mienne – les miennes**  
**la tienne – les tiennes**  
**la sienne – les siennes**  
**la nôtre – les nôtres**  
**la vôtre – les vôtres**  
**la leur – les leurs**

C'est **mon** livre et c'est **le tien**.

C'est **ma** place et c'est **la tienne**.

Ce sont **mes** souliers et ce sont **les tiens**.

Ce sont **mes** chaussettes et ce sont les **tiennes**.

ATTENTION!

À qui est ce livre ? – C'est à **moi** (toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles).

### LA \*HACHE D'OR

**la \*hache** – kirves; **désolé, e** – kurb; **une onde** – laine; **se plonger** – sukelduma; **le fond** – põhi; **ému, e** – heldinud; **une honnêteté** – ausus; **avare** – ihne; **la récompense** – vastutasu; **le marteau** – vasar, haamer; **se lamenter** – hädaldama; **un outil** [uti] – tööriist ; **la punition** – karistus

Un beau jour un pauvre villageois travaillait dans une forêt au bord d'un lac. Ayant coupé un grand arbre, il décida de se reposer un peu. Il s'assit sur la rive, mais en s'asseyant, il laissa tomber sa hache dans l'eau. Désolé, le bonhomme se mit à pleurer. Le Dieu des ondes l'entendit et eut pitié de lui. Il sortit de l'eau en tenant entre ses doigts une hache en or pur.

– Est-ce **la tienne**? demanda le Dieu des ondes au pauvre paysan.

– Non, ce n'est pas **la mienne**, répondit le bonhomme.

À ces mots le Dieu des ondes se plongea au fond du lac et lui apporta une autre hache, une hache en argent.

– Est-ce à toi? demanda le Dieux des ondes.

– Non cette hache n'est pas à moi.

– Mais à qui est-elle donc?

– Je ne sais pas à qui elle est.

– En es-tu sûr?

– Oui, j'en suis sûr. Ce n'est pas **la mienne**.

Alors le Dieu des ondes descendit encore une fois au fond du lac et lui rapporta **la sienne**, la hache en fer, celle qui venait de tomber dans l'eau.

– Est-ce **la tienne**?

– Oui, c'est **la mienne**. C'est ma hache. Elle est à moi.

Ému de l'honnêteté du pauvre bûcheron, le Dieu des ondes lui laissa en récompense les trois haches, celle qui était en or, l'autre qui était en argent et la troisième en fer.

Le bonhomme rentra chez lui tout content et joyeux. Son voisin, qui était riche et avare, le vit de loin et lui demanda la cause de sa grande joie. L'homme lui raconta son histoire et montra ses trois haches.

Le voisin résolut de faire la même chose. Il prit un grand marteau, alla au bord du lac et jeta l'instrument dans l'eau. Puis il s'assit sur la rive et se mit à attendre. Personne ne vint. L'homme se mit à se lamenter:

– Ah, mon Dieu, que vais-je devenir? Mon outil [uti] est tombé dans l'eau!

À ce cri le Dieu des ondes apparut, tenant dans sa main un marteau en or.

– Est-ce **le tien**? demanda-t-il à l'homme.

- Oui, oui, c'est **le mien**, répondit l'autre.
- En es-tu sûr?
- Absolument sûr! Ce marteau est à moi! C'est mon marteau.  
En punition de ce mensonge, le Dieu des ondes se plongea dans l'eau et ne reparut plus. Le paysan avare retourna chez lui tout \*honteux.

NOTA BENE !

la montre **en or** = la montre **d'or** (*kuldkell*)

la cuiller **en argent** = la cuiller **d'argent** (*hõbelusikas*)

les chaussettes **en laine** = les chaussettes **de laine** (*villased sokid*)

## LES MÉTAUX – METALLID

(un **métal** – des **métaux**)

**le fer** – raud

**le cuivre** – vask

**le bronze** – pronks

**le plomb** – tina

**l'or** – kuld

**l'argent** – hõbe

**l'aluminium** [- m] – alumiinium

**le mercure** – elavhõbe

## AU RESTAURANT

- Garçon! Passez-nous la carte, s'il vous plaît! ... Je vous remercie.
- Qu'y a-t-il au menu? On va voir ce que nous offre le cuisinier en chef... Comme hors d'œuvre (entrées) il nous propose des escargots de Bourgogne, des huîtres, du foie gras, des crudités, une salade niçoise. Moi, je prends des escargots.
- Sont-ils vivants?
- Non. Ils sont rôtis au four avec du beurre et de l'ail. C'est très bon. Essaye! Une fois n'est pas coutume.
- Bon. Je vais essayer. Et comme plat principal?
- Qu'est-ce que tu préfères, la viande ou le poisson?
- Je préfère la viande.
- Le porc, le bœuf, le veau, le poulet?
- Passe-moi la carte, s'il te plaît... Ça y est! Le rôti de porc à l'alsacienne avec de la choucroute à l'étuvée.
- Et moi, je prends leur spécialité de la maison – le bœuf à la tartare.
- Mais c'est de la viande crue!
- Oui, c'est de la viande hachée. C'est très nourrissant. Tu n'as jamais essayé ça?
- Jamais. Tout ce qui est vivant ou cru, ça me rend malade.
- On s'habitue à tout. Et comme dessert?
- Qu'est-ce qu'on nous propose?
- Un moment... Ça y est!... Glace à la framboise, sorbet à la noix de coco, crêpes avec du miel, bananes flambées, tarte tatin<sup>1</sup>. Je prends une tranche de tarte tatin.
- La tarte tatin, qu'est-ce que cela veut dire?
- C'est un gâteau aux pommes, mais c'est un gâteau renversé. Je te conseille de goûter ça.
- Et comme boisson? De l'eau, du jus, du vin, de la bière?
- Je ne bois pas d'alcool. Une carafe d'eau du robinet et ça me suffira.
- Je te souhaite un bon appétit!

- Bon appétit à toi aussi! (*Une demi-heure plus tard.*) C'était comment?  
– C'était délicieux!... Garçon, l'addition, s'il vous plaît!

<sup>1</sup>**la tarte tatin** – õunakook, mida serveeritakse soojalt ja ümberpööratult (Kesk-Prantsusmaal Sologne'is elanud kahe napsilembelise õe *les demoiselles Tatin* perekonnanime järgi; daamid panid vintis peaga koogi ahju õunaviilud all ja serveerisid seesugusena külalistele)

## LE RETOUR DU MARIN

Brave marin revient de guerre, tout doux,  
brave marin revient de guerre, tout doux,  
tout mal chaussé, tout mal vêtu.  
Pauvre marin, d'où reviens-tu?

Madame, je reviens de guerre.  
Qu'on m'apporte ici le vin blanc  
que le marin boit en passant.

Brave marin se mit à boire,  
se mit à boire et à chanter  
et la belle hôtesse à pleurer.

Qu'avez-vous donc, la belle hôtesse?  
Regrettez-vous le vin blanc  
que le marin boit en passant?

C'est pas mon vin que je regrette,  
mais c'est la mort de mon mari.  
Monsieur, vous ressemblez à lui.

Dites-moi donc la belle hôtesse,  
vous aviez de lui trois enfants,  
vous en avez six à présent.

On m'a écrit de ses nouvelles,  
qu'il était mort et enterré.  
Et je me suis remariée.

Brave marin vida son verre.  
Sans remercier, tout en pleurant  
il regagna son bâtiment.<sup>1</sup>

<sup>1</sup>**il regagna son bâtiment.** – ta pöördus tagasi oma laevale; **le bâtiment** – 1) hoone, ehitis 2) laev

## EXERCICES

### 1. Donnez des adjectifs. Modèle: la pauvreté – **pauvre**

la richesse  
une honnêteté

la désolation (*kurvastus*)  
la tristesse

la joie  
une avarice  
la politesse  
la générosité  
la jalousie

le travail  
le mensonge  
la fidélité  
une émotion  
la probité (*väärikus*)

## 2. Remplacez les substantifs entre parenthèses par les pronoms possessifs:

1) Tu aimes ta patrie et moi, j'aime (ma patrie). 2) Mon père est ingénieur et (ton père) est électricien. 3) Ma sœur étudie l'anglais et (sa sœur) étudie l'allemand. 4) Notre appartement est plus confortable que (votre appartement). 5) Votre famille est plus nombreuse que (leur famille). 6) Leurs enfants sont moins appliqués que (nos enfants). 7) Mes parents sont plus riches que (tes parents). 8) Tes souliers coûtent moins cher que (mes souliers). 9) Voici ma place et voilà (ta place). 10) Vos intérêts se confondent avec (nos intérêts). 11) Les yeux qui font baisser (mes yeux), un rire qui se perd sous sa bouche; voilà le portrait sans retouche de l'homme auquel j'appartiens. (*Piaf*). 12) Tes pensées s'accordent avec (mes pensées). 13) Tu bois à ma santé et moi, je bois à (ta santé). 14) Vous buvez à notre santé et nous buvons à (votre santé).

## 3. C'est mon livre. – C'est à moi.

1) C'est mon cahier. 2) C'est ta robe. 3) C'est son livre. 4) Ce sont mes chaussettes. 5) Ce sont tes souliers. 6) Ce sont ses bas (*sukad*). 7) C'est notre maison. 8) C'est votre appartement. 9) C'est leur moto. 10) Ce sont nos pommes. 11) Ce sont vos poires. 12) Ce sont leurs gants (*kindad*). 13) Ce n'est pas mon ordinateur. 14) Ce n'est pas ta voiture. 15) Ce n'est pas son portable. 16) Ce ne sont pas nos sacs. 17) Ce ne sont pas vos journaux. 18) Ce ne sont pas leurs revues (*ajakirjad*). 19) C'est ma clef (*võti*). 20) Ce n'est pas ma clef.

## 4. Traduisez et racontez:

1) Ühe päeval läks vaene külamees järve äärde metsa tööle. 2) Raiunud maha suure puu, otsustas ta veidi puhata. 3) Kuid istudes pillas ta oma kirve vette. Mees puhkes kurvastusest nutma. 4) Vetevalnal hakkas mehest kahju. Ta tuli veest välja, hoides sõrmede vahel puhtast kullast kirvest. 5) Vetevana küsis: «Kas see on sinu kirves?» Mees vastas, et see pole tema kirves. 6) Nende sõnade peale sukeldus vetevana järve põhja ja tõi hõbedast kirve. 7) Jälle vastas vaene mees, et see pole tema kirves. 8) Nüüd tõi vetevana veest välja rauast kirve. Seekord (*cette fois-ci*) vastas mees, et see on tema kirves. 9) Heldinud vaese puuraiduri aususest, kinkis vetevana mehele kõik kolm kirvest. 10) Mees läks koju ja jutustas naabrile oma loo. See naaber oli rikas ja ihne. 11) Järgmisel päeval võttis naabrimees kirve ja läks sama järve äärde. 12) Ta viskas kirve vette, istus maha ja hakkas kaeblema: «Appi! Minu tööriist kukkus vette!» 13) Selle kisa peale tuli vetevana veest, hoides käes kullast kirvest. 14) Ta küsis mehelt, kas see on tema kirves. Mees vastas kiiresti, et jah. 15) Nende sõnade peale sukeldus vetevana järve põhja ega tulnud enam tagasi.

## RESTORANIS

– Kelner! Ulatage meile menüü, palun! ... Tänan teid.  
– Mis siis menüüs ka on? Vaatame, mida peakokk meile pakub. Eelroaks pakub ta viinamäe tigusid, austreid, hanemaksapasteeti, toorsalatit, Nice'i salatit. Ma võtan tigusid.  
– On nad elusad?

- Ei. Nad on praetud ahjus või ja küüslauguga. Väga maitsev. Proovi! Üks kord pole veel harjumus.
- Tore on. Ma proovin. Aga pearoaks?
- Kas sa eelistad liha või kala?
- Ma eelistan liha.
- Sea-, looma-, vasika- või kanaliha?
- Ulata mulle menüü, palun... Leidsin! Seapraad Alsace'i moodi hautatud hapukapsaga.
- Aga mina võtan siinse firmaroa – loomaliha tatari moodi.
- Aga see on ju toores liha!
- Jah, see on hakitud liha. Väga toitev. Kas sa pole seda eales proovinud?
- Mitte kunagi. Kõik elav ja toores käib mulle vastu.
- Kõigega harjub. Aga magustoiduks?
- Mida meile pakutakse?
- Üks hetk... Leidsin üles!... Jäätis vaarikatega, šerbett kookospähkliga, pannkoogid meega, leegitsevad banaanid, *tarte tatin*. Ma võtan lõigu *tarte tatin* i.
- *Tarte tatin*, mida see tähendab?
- See on õunakook, kuid tagurpidine (umber pööratud). Soovitan ära proovida.
- Ja mida te joote? Vett, mahla, veini, õlut?
- Ma ei joo alkoholi. Kann kraanivett ja sellest piisab.
- Soovin sulle head isu!
- Head isu ka sulle! (*Pool tundi hiljem.*) Kuidas oli?
- Oivaline!... Kelner, arve, palun!

